



Texte de Saad Tazi

13.10.2015

C'est un petit village situé dans le Haouz. Longé à l'ouest par l'oued Zat, rien ne le distingue des autres villages qui forment un chapelet dense sur la route qui relie Marrakech à Aït Ourir et qui se prolonge au coeur du parc national éponyme, sinon la source de Sid el Wafi, aux vertus miraculeuses, récemment découverte. Le bruit de l'eau et du vent dans les feuilles des peupliers forment une trame que rien ne vient troubler. L'odeur des oliviers, mêlée à celle des lauriers et de la verveine, incite le citoyen à s'emplir les poumons comme le ferait un nouveau-né ; pour s'ancrer dans la vie.

C'est ici, à Tighedouine que se trouve l'atelier de Moulay Youssef el Kahfai. Spacieux, niché juste au dessus de l'oued, ombragé, construit en pierre, avec une belle hauteur sous plafond, on s'y sent à l'aise dès le seuil franchi. Atelier, mais également espace de vie et de partage où passent au gré des saisons les amis et les collègues, qui deviennent vite des amis. Venus chercher de l'inspiration ou désireux de travailler sur place en confrontant chacun son expérience et son histoire, celles et ceux qui connaissent Moulay Youssef savent qu'ici il faut prendre son temps. Les presses, l'odeur de l'encre et du papier nous renvoient instinctivement à notre enfance, à ce moment privilégié où, riches de mille et un talents tous les choix sont encore possibles.

Cette énergie que l'on ressent sur place, on la doit au lieu tout autant qu'au maître de céans.

Dans un désordre calculé, chaque espace est dédié à une activité. Chaque recoin est utilisé. Pots aux noms mystérieux sur des étagères, outils aux formes dédiées chacune à une tâche précise, mais aussi

un coin aux dimensions respectables qui s'articule autour d'une grande table. C'est là que les discussions entre les convives se déroulent autour d'un repas succulent préparé par le maestro himself après une bonne journée de travail.

Moulay Youssef est un passionné, une encyclopédie vivante et un maillon actif dans la chaîne du savoir qu'il a accumulé et qu'il transmet à ses élèves à Marrakech ou au cours de stages qu'il organise sur place tout au long de l'année. L'ancien élève de l'Ecole des beaux-Arts de Tétouan n'a oublié ni l'importance des techniques de base ni celle de l'enseignement et de l'échange. Deux facettes complémentaires qui font briller le travail de l'artiste et l'inscrivent dans la durée au-delà des effets de mode.

Passion mais sans bouillonnement visible ni exubérance. L'on sent chez cet homme l'humilité face au Temps et à ceux qui lui ont montré la voie et qui continuent à l'éclairer dans sa quête, sans austérité ni arrogance.

Et pour cause, le travail de la gravure, tout comme la sculpture et plus encore que celui de la peinture, est certes un dialogue, mais qu'on le veuille ou non, un rapport de force où ce n'est pas toujours celui qui tient la pointe ou le pinceau qui mène la danse de bout en bout. Comme le rappelait Stéphane Mallarmé, « ce n'est point avec des idées qu'on fait des vers, c'est avec des mots », pour rappeler que le talent n'est rien sans le travail, régulier, acharné, ni sans l'exploration de pistes sans cesse renouvelées et sans la confrontation avec le regard des autres. De l'idée, qui donne le cap, l'artiste s'éloigne souvent, mené par son intuition autant que par le désir de l'oeuvre en gestation, mais c'est sa maîtrise qui lui permet de maintenir ce cap et la force de son labeur, qui lui permet de pré-voir l'aboutissement de ses efforts.

Econome dans ses mots, Moulay Youssef réserve sa générosité à une palette reconnaissable au premier coup d'oeil. Personnages estompés qui ne gardent que ce mouvement caractéristique de leur humanité, superpositions de plans qui s'entremêlent et se fondent les uns dans les autres, quel que soit le format de l'oeuvre, l'oeil patient, curieux, cultivé peut s'y perdre des heures durant, ricochant sur tel détail et se reposant en prenant du recul, vital comme la respiration. Le trait, qui crée tout en balayant, qui trace tout en effaçant, appuie ou survole la surface, raconte une histoire en abîme où se nichent mille et une autres histoires. Le travail de Moulay Youssef est un hymne à la vie, à ce qui rapproche les hommes. Que ce soit à travers ses gravures ou ses peintures, il nous offre une parenthèse enchantée dans laquelle le désir de se perdre quelques instants l'emporte sur la course effrénée du quotidien.

Avec lui, tout paraît simple et facile. C'est sa force, communicative et généreuse. Son oeil qui pétille, son sourire et sa joie de vivre se retrouvent dans sa griffe. Ses réalisations, qui défient le temps, sont des fenêtres sur un monde de poésie et de douceur qui occupent l'espace en lui apportant la douceur de cette lumière qui rassure.